

Le journal de La Courneuve

regards

Solidarité

La Courneuve se mobilise face à la précarité.

P.4



N° 544 du jeudi 17 décembre 2020 au mercredi 6 janvier 2021



La patinoire, c'est parti !

EMPLOI

Quand apprentissage rime avec numérique.

P.6

SANTÉ

De nouveaux vaccins pour défier le virus.

P.7

CINÉMA

BA Mounib donne la parole aux habitant-e-s.

P.11

MÉTRO

La gare du Grand Paris Express se profile.

PP.12 ET 16

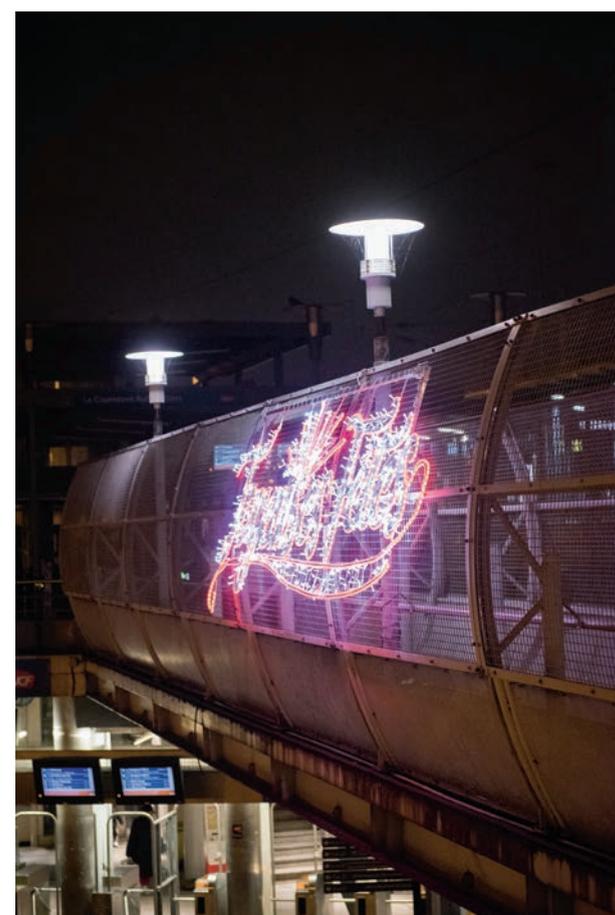
lacourneuve.fr



ARRÊT SUR IMAGES



Et de 200! En présence du maire Gilles Poux et de Pascal Le Bris, adjoint au maire, délégué au développement durable, les jardinier-ère-s du service Cadre de vie ont planté, le mardi 15 décembre, au square du Chevalier-de-la-Barre, le 200^e arbre de la campagne de végétalisation lancée par la municipalité. Objectif : planter 2024 arbres d'ici 2024.



Toute illuminée

Comme chaque année à la même époque, la ville est décorée de différentes illuminations à l'occasion des fêtes de fin d'année. Ici, à la gare du RER B La Courneuve-Aubervilliers.



Mouvement de grève

Des agent-e-s de Plaine Commune du secteur de la propreté et des médiathèques, ici devant la médiathèque John-Lennon, étaient en grève le mardi 9 décembre pour protester contre la modification de leurs conditions de travail.

Photos Léa Desjours



L'éveil des papilles

Des ateliers autour du goût animés par la société Prest'anim ont été organisés la semaine dernière auprès des enfants des écoles maternelles Paul-Doumer, Angela-Davis, Joliot-Curie et Rosenberg. Ce jeudi 10 décembre à Joliot-Curie, les élèves étaient ravis !

Les seniors ne sont pas oubliés

Le vendredi 11 décembre, les élu-e-s et le maire ont participé devant la Maison Marcel-Paul au chargement des colis de Noël destinés à être livrés à domicile aux seniors de la ville.



Rassemblement devant Raymond-Poincaré

Le 3 décembre, une mobilisation devant le collège Raymond-Poincaré a été organisée par les parents d'élèves, rejoints par de nombreux enseignant-e-s, pour protester contre le manque de moyens alloués au collège, pourtant classé REP+.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Ce n'est pas à nous de payer la crise !

« L'année 2020 s'achève. Pour la quasi-totalité d'entre nous, elle n'a pas du tout ressemblé à ce que nous imaginions il y a un an. La pandémie de Covid-19 a frappé durement les vies quotidiennes de chacun-e. La vaccination, en même temps qu'elle fait naître un espoir, interroge légitimement. Il est donc nécessaire que nous prenions le temps de l'information et du débat dans la transparence afin que chacun-e prenne sa décision en conscience et que l'on puisse sortir de cette crise sanitaire en 2021.

Nous l'avons souvent écrit. Ce sont les habitant-e-s des quartiers et des villes populaires comme la nôtre qui ont été les plus touchés. Un récent rapport de l'ONG Oxfam montre que plus les inégalités sociales sont fortes dans un pays et plus la pandémie est socialement et humainement destructrice.

Nous avons donc bien raison à La Courneuve de nous investir pour réduire les inégalités sociales et spatiales

en montrant leurs conséquences sur notre commune – comme nous les avons révélées dans l'*Atlas des inégalités territoriales*. Nous en avons fait, avec l'urgence climatique, une des priorités de notre mandat. Ainsi nous prenons notre part mais nous exigeons en même temps une vraie volonté politique au plus haut niveau pour réussir. Malheureusement, ce n'est pas le sens impulsé aujourd'hui.

En effet les logiques économiques actuelles créent toujours plus d'inégalités sociales et la pandémie n'a rien changé de ce point de vue. Si les milieux populaires ont souffert sur l'ensemble de la planète, il faut savoir – selon un autre rapport d'Oxfam – que « les 25 milliardaires les plus riches du monde ont vu leur richesse augmenter de 255 milliards de dollars entre mi-mars et la mi-mai » et qu'en France les entreprises du CAC 40 ont versé « au moins 37 milliards de dividendes aux actionnaires pendant la crise ». Les 500 familles les plus riches de France ont vu une augmentation de 3% de leur patrimoine cumulé en 2020.

Alors, quand j'entends certains au gouvernement ou au Medef commencer à susurrer qu'il faudra bien que les populations payent la facture, je pense qu'il faut dire stop tout de suite. Hors de question que nous soyons punis une deuxième fois. Je partage la proposition de taxer, au minimum, les entreprises qui ont réalisé des bénéfices pendant la crise et de prendre des mesures pour un vrai partage des richesses en 2021. Cela donne de l'espoir ! »

Mobilisation

La solidarité, envers et contre tout

Malgré les mesures contraignantes liées au Covid, la générosité courneuvienne continue de s'exprimer à l'approche des fêtes de fin d'année. La municipalité et ses partenaires se mobilisent plus que jamais pour que cette période reste synonyme de partage.



Comme l'an dernier, la patinoire du Mois de la solidarité ouvrira le 18 décembre pour les moins de 18 ans... À vos patins!

Cette année, pas de Téléthon, pas de repas interquartier, ni de festival du rire! D'habitude, à cette époque, les Courneuvien-ne-s sont plongés dans la convivialité, au cœur de Solid'air de fête. Mais la fin de l'année 2020, on le sait maintenant, sera marquée du sceau de nouvelles mesures restrictives liées au Covid, qui empêchent les grandes réunions, les rassemblements massifs et festifs. Une nécessité, certes, mais aussi une raison supplémentaire, pour que la municipalité, qui n'a cessé de multiplier les initiatives au cours des deux confinements, renforce son soutien. À ses côtés, les associations de la ville, très présentes sur le terrain dès le début de la crise sanitaire, sont fortement mobilisées

Une aide spécifique pour les jeunes

« Tout au long de l'année, les Courneuvien(ne)s ont besoin de solidarité, et plus que jamais en ce mois de décembre, rappelle Amina Mouigni, adjointe au maire, déléguée aux

solidarités et à l'inclusion sociale. *Nous allons continuer à les aider malgré les complications.* »

Le Covid et ses dégâts collatéraux ont frappé de plein fouet les jeunes. La Ville s'en est émue et a décidé de mobiliser une aide exceptionnelle, sous forme de chèques alimentaires. Elle a maintenu la cérémonie des lauréats 2020 : 429 jeunes diplômés de la ville ont reçu un carnet avec stylo, des masques et un chéquier, valable un an, à dépenser dans diverses enseignes. Les seniors, bien sûr, ne sont pas oubliés : ils et elles sont 1 250 à avoir reçu, entre le 7 et le 18 décembre, un colis de douceurs pour célébrer la fin de l'année (*lire article page 5*).

Les associations mobilisées

De leur côté, mais avec les précautions qui s'imposent, les bénévoles des Restos du cœur ont prévu de distribuer des denrées alimentaires et des jouets de Noël aux enfants. Ceux de la Fédération française de sauvetage et de secourisme (FFSS),

de l'Association des sauveteurs dyoniens (ASD) et du Secours populaire rendent visite aux sans-abri deux fois par semaine depuis le 15 novembre (*lire article page 5*). Ils et elles sillonneront aussi les rues de la ville les 24 et 31 décembre pour leur offrir boissons, vêtements chauds et réconfort. L'association Africa, de son côté, va confectionner des repas pour les femmes démunies, du 18 au 31 décembre. Pour les aider, il est possible d'acheter un repas de fête, au prix de 8 euros, à emporter ou à manger sur place, dans ses locaux, les vendredi 18, mardi 22 et mardi 29 décembre à midi (réservation indispensable 24 heures avant au 06 60 11 94 91 ou à africacourneuve@gmail.com).

Enfin, malgré les difficultés liées à l'épidémie, la municipalité a décidé d'installer la traditionnelle patinoire du Mois de la solidarité. Elle ouvrira ses portes le 18 décembre et accueillera les publics mineurs jusqu'au 10 janvier (sauf les 25 et 31 décembre). Parce que Covid ou pas Covid, la fin de l'année a vocation à rimer avec gaieté. ●

Joëlle Cuvilliez

Observatoire des inégalités

Les jeunes frappés par la pauvreté

La pauvreté continue de progresser en France. D'après le dernier rapport de l'Observatoire des inégalités, 5,3 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté dans notre pays, ce qui représente 8,3% de la population et 1,4 million de personnes supplémentaires depuis 2002. La France est l'un des premiers pays producteurs agricoles au monde mais 5,5 millions de personnes ont eu recours à l'aide alimentaire en 2017. 2,2 millions de Français ne touchent pas plus de 708 euros par mois et 2,4 millions habitent dans des logements dégradés. Les jeunes adultes sont particulièrement touchés. Le taux de pauvreté des 18-29 ans était de 8,2% en 2002, il est passé à 12,5% en 2018. Chez les 30-39 ans, le taux a grimpé de 5,8% à 7,5%. 22% des jeunes qui ne vivent pas chez leurs parents sont pauvres. Par ailleurs, selon l'Insee, 30 000 enfants vivent avec un parent qui n'a pas de domicile fixe. Le nombre de pauvres a également augmenté de manière significative dans la tranche d'âge des 50-64 ans (+7,7%). Si les chiffres officiels ne sont pas encore connus, il est en revanche certain que la crise sanitaire a fait basculer plusieurs centaines de milliers de citoyen-ne-s dans la pauvreté. ● J. C.



Andra et Alex reçoivent des chèques cadeaux en récompense de leurs diplômes à l'Espace jeunesse Guy-Môquet.

Maraudeurs au grand cœur

Deux soirs par semaine, en partenariat avec la Ville, les bénévoles affrontent le froid et la nuit pour aller à la rencontre des plus démunis.



Tous les mardis et jeudis soirs, les bénévoles de la maraude distribuent du pain et des vêtements chauds.

pendant le plan Grand Froid, nous avons eu 700 contacts en 24 jours», se souvient Philippe Schmitt, président régional de la FFSS. De 18 à 22 heures, tous les mardis et jeudis soir, les bénévoles sillonnent la ville. Sous un pont, près de la gare, devant les urgences de l'hôpital Delafontaine, sur un parking de supermarché, près du parc départemental, aux Quatre-Routes, ils demandent des nouvelles, distribuent du café chaud, des bonnets et le pain que les boulangeries offrent avant chaque tournée. « Les Courneuvien(ne)s aussi sont très généreux avec les sans-abri », précise Philippe. Une collecte alimentaire a été organisée en novembre à la sortie d'un supermarché et les clients ont beaucoup contribué. » ● Joëlle Cuvilliez

Pour la 4^e année consécutive, depuis le 15 novembre et jusqu'au 30 mars, les bénévoles de la Fédération française de sauvetage et de secourisme (FFSS), de l'Association des sauveteurs dyonisiens (ASD) et du Secours populaire effectuent

des maraudes. La Ville est partenaire. Elle met un véhicule à disposition de chacune des tournées pour aller à la rencontre de celles et ceux qui vivent dans la rue. L'objectif est de prendre le temps de leur donner attention, écoute et aide autour

d'une soupe, d'un café. De distribuer nourriture, produits d'hygiène ou de première nécessité comme des vêtements chauds, des sacs de couchage. De prodiguer les premiers secours en cas de nécessité ou d'appeler les pompiers. « En 2018,

APPEL AUX DONS

Les bénévoles de FFSS, de l'ASD et du Secours populaire ont besoin de gants, de chaussettes, de bonnets, de duvets, de couvertures et de manteaux. Tél. : 09 72 60 89 37.

Seniors

Noël avant l'heure

Jusqu'au 18 décembre, 1 250 colis seront portés aux seniors courneuvien(ne)s. L'opération, initiée par le service Action sociale, avec le service Jeunesse, est une première. Nos aîné(e)s apprécient le geste !

Bonjour madame, c'est la Maison Marcel-Paul ! On vous apporte votre petit colis ce matin. » Le téléphone collé à l'oreille, Farid Bezez a une voix rassurante et enjouée. À bord d'un des cinq J9 qui sillonnent la ville, le responsable de l'Espace jeunesse Edgar-Quinet n'est pas seul. Listing et Stabilo en main, sa collègue Sassa Hadjara et Anne Beaufiles, la responsable de la Maison Marcel-Paul et coordinatrice de l'opération, vérifient si nos retraité(e)s sont bien chez eux. Depuis le 7 décembre, la tournée de distribution des colis de fin d'année bat son plein car les seniors courneuvien(ne)s, inscrits au préalable, doivent recevoir le cadeau avant Noël, une volonté municipale. Les équipes des deux services, déployées sur le territoire local, sont à pied d'œuvre pour assurer ce portage inédit, évitant aux intéressé(e)s de se déplacer en ces temps de virus. Trois cents colis ont ainsi été distribués pour la

seule journée du 9 décembre. Les aides à domicile quant à elles, en ont remis 76 à leurs bénéficiaires ! Produits de la terre ou de la mer, vin ou jus de fruits... les seniors semblent conquis ! Au rez-de-chaussée de sa résidence, Annick ouvre doucement la porte. L'élégante valise rouge, en guise de colis, fait son effet : « Je vais pouvoir y mettre mes secrets. » Cité Waldeck-Rochet, c'est fenêtre grande ouverte qu'Anne-Marie accueille ses visiteurs : « Ce geste de monsieur le Maire me touche. Il est généreux et ne fait pas de distinction entre les administrés », confie l'ex-secrétaire hospitalière. En attendant, notre équipage ne lésine pas. Même le jeune chauffeur Yamin Teffaf, vacataire du service Jeunesse, les aide. « Ce cadeau fait du bien, les personnes l'attendent et nous le disent. C'est une petite note agréable à la fin d'une année éprouvante », rappelle Anne Beaufiles. ● Mariam Diop



Des agent(e)s du service Jeunesse et de la Maison Marcel-Paul livrent les colis aux seniors.

Emploi

L'alternance version 2.0

Nombre d'entreprises à la pépinière La Miel ont embauché des apprenti-e-s cette année. En trois mois, leur nombre est passé de cinq à près de trente. L'entreprise digitale 3 Goats a également joué le jeu, en recrutant quatre jeunes apprenti-e-s depuis octobre.



L'entreprise de marketing digital 3 Goats, hébergée par la pépinière d'entreprises La Miel, a fait appel à quatre apprenti-e-s depuis le début de la crise sanitaire. Trois d'entre eux au travail, dans leurs locaux, le 9 décembre.

Installée depuis trois ans à la pépinière La Miel, l'entreprise 3 Goats connaît une forte croissance. « Avec la crise sanitaire, les commerçants souhaitent passer à la digitalisation », explique Sami Kilic, chargé du contenu et des affaires administratives. Cette agence de marketing digital propose en effet des publicités sur les réseaux sociaux à des TPE/PME. Thomas Demir, chargé du trafic sur les réseaux, s'enthousiasme : « Lors du premier confinement, on a doublé nos clients, on en a aujourd'hui une trentaine ! » L'entreprise a alors eu besoin d'aide.

Le choix s'est porté sur l'apprentissage. Une raison : le secteur où évolue cette start-up correspond à un public à l'aise sur Internet. « Cette génération est née avec le digital », résume Thomas Demir. Mais l'aide versée par l'État pour soutenir l'alternance les a aussi incités. Thomas Demir l'explique : « On pouvait embaucher deux personnes, mais on n'en a recruté qu'une seule et, pour les autres, nous avons voulu

bénéficier du programme du gouvernement, tout en donnant une chance aux apprentis. »

3 Goats a eu l'embaras du choix : « Nous avons reçu 350 candidatures car le métier est très demandé. Quatre candidats ont été retenus, jeunes et majeurs », explique Sami Kilic. L'effectif de la société a alors doublé. La pépinière a accompagné le processus : des réunions avec des spécialistes en droit du travail ont permis à 3 Goats de bien comprendre comment fonctionne l'apprentissage. Et Romain Jullien, le directeur de la pépinière, leur a envoyé des candidat-e-s.

Former les jeunes à de nouveaux métiers

Dans le choix des apprenti-e-s, le lieu où ils résident a compté : ils et elles habitent Sevrans, Vitry, Clichy et bien entendu... La Courneuve. Leurs fonctions ? La publicité sur les réseaux sociaux. « Leur tâche consiste à préparer un discours

publicitaire pour nos annonceurs. Au total, trois d'entre eux font du marketing et un autre de l'informatique, du codage », développe Sami Kilic. Leur compétence a joué un rôle dans leur sélection, ces apprenti-e-s étant inscrits en licence 3 (sauf un, qui est en master 2) de webmarketing et développement web.

Mais l'idée est moins de capitaliser sur une expérience passée que de former aux nouveaux métiers. Sami Kilic détaille : « Les trois premiers mois, nous leur apportons tout ce qui est possible sur le plan pratique, mais aussi théorique avec des articles de blogs à lire et des podcasts à écouter. Une fois qu'ils sont autonomes, nous leur confions un compte client et ils conduisent la stratégie publicitaire, aussi bien visuelle que sémantique. »

Le but est que ces apprenti-e-s puissent intégrer la société, voire prendre la relève. Vous pensiez que l'alternance était réservée aux travaux manuels ? ● Nicolas Liébault

Pour en savoir plus : <https://www.3-goats.com>

Deux questions à...
Thiziri Behtani,
apprentie chez 3 Goats



Thiziri Behtani, jeune Courneuvienne qui habite près de la gare RER, est l'une des quatre apprenti-e-s embauchés par l'entreprise.

REGARDS : Comment avez-vous trouvé ce contrat d'apprentissage ?

THIZIRI BEHTANI : J'ai expliqué à quelqu'un de l'association Jade que je cherchais une alternance pour suivre un bachelor « Responsable Projet Communication » dans une école. Il a alors transmis mon C.V. au directeur de la pépinière qui l'a lui-même communiqué à plusieurs entreprises, dont 3 Goats. J'ai toujours été intéressée par le marketing digital, mais je ne connaissais pas vraiment le versant publicitaire de ce secteur. Retenue, j'ai signé un contrat d'un an. J'avais déjà effectué un stage mais c'est ma toute première expérience en alternance.

R. : Que vous apporte cette expérience ?

T. B. : L'école centre la formation sur les cahiers des charges, les campagnes de communication, alors qu'à 3 Goats je suis en immersion totale. D'autant que je suis plus souvent en entreprise du fait du télétravail à l'école. J'appréhendais, mais je suis positivement surprise car j'apprends beaucoup et nous sommes bien guidés. Cette expérience ne modifie pas mes souhaits d'orientation professionnelle mais les élargit : j'ai découvert de nouvelles choses tout en restant dans le secteur que j'envisageais. J'avais peur d'être dans une grosse entreprise, lâchée sur le terrain, mais ce n'est pas du tout ça. À terme, j'aimerais monter ma propre entreprise. ●

Propos recueillis par N. L.

Santé

Le point sur l'épidémie de Covid-19

Alors que le virus continue de circuler et qu'un déconfinement partiel vient d'être mis en place, la lutte passe plus que jamais par les mesures de prévention individuelle.



Au centre municipal de santé Salvador-Allende, les tests antigéniques rapides de dépistage du Covid 19 sont accessibles sur rendez-vous de 14h à 17h, du lundi au vendredi.

d'entre eux réclament une logistique compliquée en matière de transport et de stockage, parce qu'ils se conservent à de très basses températures (entre -20 et -70 °C). Des études indépendantes sont menées et devraient donner bientôt leur conclusion, permettant à l'Agence européenne des médicaments d'autoriser la mise sur le marché d'un ou de plusieurs vaccins en France.

Pour que chacun-e puisse prendre sa décision, les autorités sanitaires et politiques doivent donc engager un nécessaire travail d'information, en toute transparence, sur les avantages potentiels de la vaccination contre la pandémie. Et en débattre avec la population évidemment, mais aussi avec les médecins généralistes et les collectivités locales, chargés de définir les modalités pratiques du déploiement des vaccins. Le calendrier prévoit une vaccination en cinq phases, en commençant par les personnes les plus fragiles (résident-e-s des Ehpad et personnels de ces établissements âgés de plus de 65 ans et/ou présentant des comorbidités) et les soignant-e-s au début de l'année 2021, pour finir sur les personnes de plus de 18 ans. ● Olivia Moulin

Le constat est net : depuis une quinzaine de jours, si le nombre d'hospitalisations et d'admissions en réanimation liées à l'épidémie est toujours globalement en diminution, le nombre de nouvelles contaminations ne baisse plus et semble même repartir à la hausse. En cause, selon les autorités sanitaires et politiques : les conditions météo, l'allègement des règles du confinement et, peut-être, un relâchement des citoyen-ne-s. Port du masque, lavage des mains, gestes barrières, distanciation phy-

sique et limitation des contacts : ces mesures ont pourtant prouvé leur efficacité et doivent toujours être appliquées pour empêcher un rebond épidémique et une éventuelle troisième vague. D'autant que la vaccination, un espoir majeur dans la lutte contre le Covid-19, ne pourra pas produire ses effets avant des mois : le virus arrêtera de circuler quand 60% à 70% de la population sera immunisée (contre environ 15% actuellement). Un pourcentage qui implique une adhésion massive des citoyen-ne-s, pourtant

traversés par des interrogations légitimes. Ainsi, la vitesse record à laquelle les candidats-vaccins ont été conçus s'accompagne d'un manque de recul sur leurs éventuels effets indésirables et leur fiabilité : la technologie du vaccin à ARN messenger (*lire encadré ci-dessous*), la plus innovante et *a priori* la plus prometteuse, est une première. Quelle durée d'immunité procurent ces vaccins? Quel est leur degré d'efficacité en fonction de l'âge et des comorbidités? Quelle est leur capacité à empêcher la transmission du virus? Enfin, certains

53%
c'est le pourcentage de Français-e-s qui disent avoir l'intention de se faire vacciner contre le Covid-19*.

*échantillon de 2 000 personnes de 18 ans et plus, interrogées début novembre dans le cadre de l'enquête CoviPrev lancée par Santé Publique France et la société d'études BVA.

QUELS SONT LES DIFFÉRENTS TYPES DE VACCINS ?

Quelle que soit leur méthode de fabrication, les vaccins ont tous la même finalité : « entraîner » le système immunitaire à reconnaître un agent infectieux et à fabriquer les défenses nécessaires – les anticorps – pour le neutraliser. Pour « tromper » l'organisme, on l'expose ainsi aux molécules caractéristiques du virus, les antigènes. Chez le SARS-CoV-2, il s'agit des protéines de spicule qui recouvrent sa surface et qui s'avèrent inoffensives en elles-mêmes.

Il existe deux grandes familles de vaccins :

- les vaccins vivants atténués. Ils contiennent un agent infectieux (virus ou bactérie) vivant, modifié pour perdre son pouvoir pathogène tout en gardant sa capacité à déclencher une protection immunitaire. Très efficaces, ils sont contre-indiqués chez les personnes fragiles ou immunodéprimées et représentent une infime partie des vaccins en cours de développement contre le Covid-19.
- les vaccins inactivés ou inertes. Ils ne contiennent pas d'agent infectieux vivant, mais un fragment

de l'agent infectieux, ou l'agent infectieux complet mais inactivé, ou une toute petite partie seulement de l'agent infectieux : protéine, acide désoxyribonucléique (ADN) ou acide ribonucléique (ARN). C'est la technologie du vaccin à ARN messenger (ARNm), une copie temporaire d'une section de notre ADN, qui semble la plus avancée actuellement : une fois injecté, l'ARNm pénètre les cellules humaines et leur fait synthétiser les protéines de spicule. En détectant ces dernières, le système immunitaire va produire des anticorps pour lutter contre l'agression. ● O.M.

Les vacances

VOUS AVEZ DIT

Filali Benothmane
Gérant des épiceries MEGA PLUS

« Les clients me disent qu'ils ont peur. Ils ne font pas encore leurs courses de fin d'année. Le commerce diminue donc beaucoup. J'espère qu'ils reviendront la semaine prochaine. Les gens disent qu'ils ne partiront pas en vacances. Mais on a quand même commencé à décorer nos magasins avec un copain qui vient tracer des dessins sur la vitrine. Avec le couvre-feu à 20 heures au lieu de 21 heures, ça va changer énormément pour nous car, comme commerçants de secours, on travaille beaucoup quand les grands magasins sont fermés. Or maintenant on va fermer en même temps qu'eux. Sinon, nous serons fermés trois jours juste après Noël, les clients pourront donc faire leurs courses de Noël chez nous avant. On leur permet de payer petit à petit, à crédit, on est adaptés à leur quotidien. Pour les fêtes, on vend du vin, des chocolats, un peu de tout. Habitant moi-même à La Courneuve, à l'occasion des fêtes je vais faire un repas de famille avec mes cousins et mes enfants. Mais ce sera en plus petit nombre car on ne veut pas prendre de risques. Même pour les vaccins on ne sait pas encore tout. J'ai acheté des cadeaux à l'avance pour mes cinq enfants. Je vais prendre deux ou trois jours de congés. Je vais me ressourcer un peu du côté d'Amiens. J'espère de tout mon cœur que 2021 sera meilleure que 2020. »

Bahar Ilhan
Étudiante à Paris 8

« Étant une famille musulmane, nous ne fêtons pas trop Noël chez nous. Pour le Nouvel An, avant on allait chez des amis ou encore en Allemagne chez la sœur de mon père. Mais, vu le contexte actuel, on n'ira pas cette année et on passera le Nouvel An à la maison avec la famille. Il n'y aura pas de départ de La Courneuve pendant les vacances. Mes parents sont stricts sur le Covid et l'on sera seulement mes parents, mes frères, mes sœurs et moi. Aucun cadeau n'est prévu à Noël et Nouvel An, juste un bon petit moment qu'on partage. Pour la Fête de l'Aïd deux fois dans l'année en fonction du calendrier islamique, il y a des cadeaux pour les petits comme des chocolats, des bonbons, des jouets. Et quand on est ado, c'est plutôt une petite somme d'argent. Le 31 décembre, de mon côté, se passe toujours avec ma famille. Lors du dernier confinement, j'étais en terminale, un peu décrocheuse. Maintenant à l'université, j'essaie de prendre des notes mais, vu que je ne connais pas les personnes de ma licence, c'est pas évident de demander de l'aide car on ne s'est jamais vus. Le confinement rend donc mes études un peu compliquées. J'essaie quand même de sortir de temps en temps. En tant qu'étudiants, on peut juste effectuer des achats. Il n'y a pas grand-chose à faire dehors. »

Pendant les vacances scolaires et malgré les restrictions, les structures présentes dans la ville vous proposent



Léa Desjours



L. D.

En dépit du Covid, des activités sont programmées pour les Courneuvien-ne-s qui restent chez eux pendant les vacances scolaires. Ainsi, alors que le secteur de la culture est touché par les restrictions liées à la crise sanitaire, **les deux médiathèques Aimé-Césaire et John-Lennon** vont demeurer ouvertes et ont même prévu une programmation particulière à l'occasion des fêtes.

Du samedi 19 décembre au samedi 2 janvier, plusieurs ateliers seront organisés à la médiathèque Aimé-Césaire : atelier créatif « Jardin d'hiver », atelier numérique thématique « Vendre et acheter sur Internet », séances de jeux de société, lecture d'histoires, séance de ciné-débat ados... Mais, Covid

oblige, ces actions seront menées en petit comité. La médiathèque accueillera aussi l'exposition de l'illustratrice et graveuse Joëlle Jolivet « Grave bien ! », réalisée avec le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis.

Quant à la médiathèque John-Lennon, elle animera, du mardi 22 décembre à samedi 2 janvier, ses propres ateliers : au menu, fabrication de décorations de Noël à l'imprimante 3D, séance de jeux vidéo « Just Dance », projection d'*Ernest et Célestine* et un atelier musical sur tablettes.

Côté sport, les équipements ont rouvert depuis le 15 décembre pour le public mineur. Les clubs peuvent donc reprendre le chemin des activités sportives avec leurs adhérent-e-s. Pour les vacances

s malgré tout

ctions liées à l'épidémie de Covid, les différentes des activités pour vous et vos enfants. Panorama.



de Noël, la majorité d'entre eux ont souhaité réserver des créneaux alors qu'habituellement, durant cette période de vacances scolaires, les activités étaient moindres. Pour cela, trois équipements seront ouverts durant les vacances scolaires : le complexe sportif Béatrice-Hess, le complexe Jean-Guimier et le stade Géo-André.

Les clubs ont également la possibilité d'accéder à la patinoire devant le centre administratif Mécano pour leurs adhérent-e-s le matin, de 10h à 12h, avec l'accompagnement d'un de leur éducateur ou éducatrice. Quant au club de judo, il prévoit un stage en direction des jeunes mais sans contact. Le Tenchi Budokan revient aussi en force au dojo du Dr Justice. Le club de football ASC prévoit lui

des stages avec le plus jeune public. Que vous en fassiez partie ou non, vous pouvez vous rapprocher des clubs de sport de la ville dont les activités ont repris depuis le 15 décembre.

À noter que les **Espaces jeunesse**, de même que le **Point Information Jeunesse**, resteront ouverts pendant les fêtes et que les **Maisons pour tous Cesária-Évora et Youri-Gagarine** ne seront ouvertes que sur rendez-vous. Concernant cette dernière, des visites du nouveau bâtiment de la MPT seront possibles pour les adhérent-e-s les lundi 21 et mardi 22 décembre, de 14h à 16h30. Son ouverture est prévue, si tout va bien, le mardi 5 janvier 2021. L'année 2021 est plus que jamais placée sous le signe de l'espoir. ● **Nicolas Liébault**

VOUS AVEZ DIT

Ursula Percept
Parent d'élève à l'école Louise-Michel

« Pour qualifier les fêtes de fin d'année, on peut retirer le mot "réjouissance". Comme chez tout le monde, chez moi, le moral est un peu en berne. On ne savait pas si on pourrait festoyer, mais il y a un regain de vivacité. Les enfants sont contents de retrouver le père Noël. J'en ai six, c'est une SARL ! Pour les petits, des cadeaux sont prévus comme chaque année. Au niveau économique, ça a été compliqué, mais on ne va pas faire moins de cadeaux pour les enfants. Je me suis comme d'habitude un peu sacrifiée. Mais cette année, pas de restaurant, pas de coiffeur, pas de trucs de femmes. Ma mère et ma tante qui habitent à côté seront présentes. Il y a le sapin depuis le 1^{er} décembre et on a aussi fêté Halloween. On continue à avoir une vie normale pour les enfants plutôt que d'écouter BFM toute la journée. Les courses de Noël sont faites, tout est emballé. Sinon, je suis partie cette année dans les Landes, mais ce ne sera pas le cas pour la fin d'année. Quant au premier de l'an, il aura lieu en famille, avec les mêmes personnes. Mais pas de cinéma, pas de théâtre, on va trouver autre chose. Mon état d'esprit est que cette année est passée et que la prochaine sera meilleure. Il ne faut jamais baisser les bras sinon on déprime. Il faut vivre avec. On n'a pas d'autre choix que de se battre. »

Maria-Lumine Quenesson
Retraitée

« Il est prévu que Noël se passe chez notre grande fille qui habite à Nevers. On a déjà acheté les cadeaux pour nos enfants et nos petits-enfants. Les paquets qu'on donnera sont prêts. Nous sommes retraités et nous sommes des gens très simples. On touche une toute petite retraite. Je travaillais comme interprète avec le statut de vacataire. Mais heureusement, mon mari Claude touche assez pour payer le loyer et beaucoup de choses. Nous n'avons pas trop de crédits sur le dos. Nous avons déjà fait nos courses de Noël, et notamment les cakes que nous donnerons à chaque enfant et petit-enfant. J'ai acheté tous les ingrédients. À Nevers, il est prévu que nous restions trois jours. Ma fille a une grande maison avec notre propre chambre pour nous protéger. On mettra notre masque. Avec le confinement, l'année 2020 a été très dure pour nous. Des gens qu'on connaissait sont morts, ce qui nous a beaucoup touchés. Peut-être qu'à partir de mars, cela s'arrangera. On était tellement contents d'avoir des activités à la maison Marcel-Paul. On faisait plein de trucs, mais cette année ça nous a manqué. Avec la fin des ateliers d'équilibre et de gymnastique, on a vieilli d'un seul coup et on a mal partout. On s'est contentés de marcher autour de la maison. Mais on est heureux à La Courneuve où l'on habite depuis quarante-neuf ans. »

GRUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

Solid'air de fête : soufflons un peu ! 2020 est une année difficile pour chacun-e.



La crise sanitaire ne fait que souligner la pertinence des orientations que nous nous sommes fixées. Elle nous oblige d'avantage à ne pas accepter l'inacceptable, à ne pas tolérer que les répercussions économiques de cette crise frappent encore une fois plus durement celles et ceux qui sont en bas de l'échelle mais qui

font tenir le pays. Malgré cela, nous avons vu à quel point la solidarité était une valeur que nous avons chevillée au corps. Elle fait partie intégrante de nos gènes, de nos actions et de nos réflexions. À travers Solid'air de fête, nous allons continuer de faire vivre et réfléchir la solidarité au quotidien. Nous réaffirmons que le droit à une vie décente, le droit à la santé, le droit à la culture, aux loisirs, à la liberté sont prioritaires. En dépit des mesures particulières, liées à la période que nous connaissons, nous persistons à mettre à disposition des Courneuvien(ne)s et des Courneuvien(ne)s cette patinoire avec ses activités. L'accès aux loisirs, mais aussi à la légèreté et à la fête, doit plus que jamais être une réalité, une véritable bouffée d'air, dans ces moments de fortes tensions et d'incertitudes. ●

Amina Mouigni, adjointe au maire, déléguée aux solidarités et à l'inclusion sociale

GRUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Les Courneuvien(ne)s ont le droit à la tranquillité



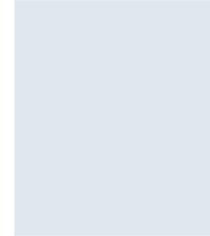
Permettre aux Courneuvien(ne)s de vivre en paix et se sentir bien dans leur quartier, dans l'espace public, c'est l'objectif que nous nous sommes fixés pour ce nouveau mandat. Face aux incivilités, aux délits, aux agressions, à l'augmentation de la présence des vendeurs à la sauvette qui dégradent les conditions de vie de chacun(e), l'action municipale en matière de prévention-sécurité doit être

renforcée et complémentaire de l'action de la police nationale. A court terme, la vidéosurveillance sera rénovée et déployée plus largement. La présence humaine dans l'espace public sera renforcée: composé aujourd'hui de 12 agent(e)s, l'objectif est d'augmenter l'effectif de notre police municipale à 20 agent(e)s. En parallèle, la Ville engagera un travail de plus long terme en s'attaquant aux causes de la délinquance et en instaurant une collaboration étroite tant avec les habitant(e)s, qu'avec les acteurs-rices locaux et institutionnels (associations, services municipaux, police, justice, Éducation nationale, Département) et les professionnels des questions d'urbanisme, de cadre de vie et d'habitat. Ainsi, nous faisons le choix d'une action publique locale qui soit globale et s'appuie sur toutes les dimensions (sécuritaires et préventives) afin de garantir la tranquillité des courneuvien(ne)s. ●

André Joachim, adjoint au maire, délégué à la tranquillité publique

GRUPE UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE

Nous sommes pour l'union



En 2019 Samir Kherouni m'a approché et j'ai décidé de le soutenir mais à condition qu'on soit rassemblé. J'ai été vraiment déçu de voir que chacun ne voyait que sa propre candidature et je me suis laissé entraîné par samir kherouni dans l'imposition de son parti UPR qui n'est pas implanté à la Courneuve. La justification étant que c'était la meilleure manière de s'opposer à Gilles Poux, cette décision n'a fait que nous isoler

de nos propres alliés et les agissements de samir kherouni d'afficher les gens contre leur volonté à cette étiquette voir même d'inclure des gens contre leur gré dans la liste alors même que lui ne faisait pas campagne m'a malgré moi propulsé sur le devant de la SCÈNE. Je n'ai jamais voulu être élu, j'ai subi comme tous les colistiers les pratiques néfastes de samir kherouni qui isolé de sa liste qui ne voulait pas d'upr ou de lui a démissionné. Je dois assumer mes responsabilités. Les politiciens et les journalistes m'ont attaqué mais la justice m'innocente. Notre projet initial était beau mais il a suffit d'un seul individu mal intentionné pour trahir la confiance de tout le monde. Comme je me suis affranchis de Gilles Poux qui m'utilisait avant, je m'affranchis aujourd'hui de samir kherouni et de l'upr qui nous a instrumentalisés pour les élections. Mon seul parti c'est La Courneuve et je veux faire vivre la citoyenneté. Il faut avancer et s'unir pour notre ville face au jeu des politiciens. On est courneuvien(ne)s et on ne doit pas se laisser faire. Joyeux Noël la courneuve ● **Mohammed Bekhtaoui**

ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Face au corona, restons soudés !



Depuis plusieurs mois, les conséquences du virus sont terribles, pour les plus fragiles et les acteurs économiques contraints de réduire voire de stopper leurs activités. Rares sont ceux qui n'ont pas été confrontés, de près ou de loin, à ce virus qui a changé nos vies. Toutes nos pensées vont vers ceux qui sont confrontés à cette maladie, qui ont perdu un proche ou un ami. Aujourd'hui, nous payons le prix des

injonctions incompréhensibles, parfois contradictoires et de la gestion controversée du matériel médical par le gouvernement. Un grand merci aux agents des collectivités qui maintiennent un service public, ainsi qu'aux équipes pédagogiques qui œuvrent auprès de nos enfants dans des conditions difficiles. Enfin, nous voulons dire tout notre soutien au personnel médical face aux demi-mesures du gouvernement qui n'améliorent pas leurs conditions de travail. Bravo aux bénévoles des réseaux de solidarité courneuvien(ne)s, qui accompagnent les plus précaires et répondent à la demande croissante d'aide alimentaire. Merci à tous ceux qui se mobilisent face aux conséquences de cette crise. Alors que les commerces souffrent de la fermeture, il nous revient d'essayer de soutenir les commerçants courneuvien(ne)s dans cette période difficile. La solidarité et l'unité ont une place essentielle dans notre ville. Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons prendre soin les uns des autres. Malgré le contexte sanitaire et social, nous vous souhaitons de belles fêtes de fin d'année. Restez prudents et prenez soin de vous. ●

Nabih Rezkalla, conseillère municipale « Ensemble, Réinventons la Courneuve » liste Europe Ecologie Les Verts et les forces de gauche et citoyennes – Tél. : 07.82.22.28.00 – eelv.lacourneuve@gmail.com

ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »

Repensons un monde providentiel.



Dans un monde déjà en perpétuel changement, la pandémie accélère la mutation. Elle met l'équilibre en friction, au risque de l'anéantir. Des bouleversements profonds touchent tous les domaines, à l'échelle mondiale. Nos habitudes, impactées par la vie en temps de pandémie sont bousculées. Cette crise met le monde, l'humanité, chaque individu en urgence sanitaire, d'un point de vue

économique et psychologique. Dans cette période, la Solidarité si chère à la France, se renforce encore : bon nombre de bénévoles s'activent soit individuellement, soit au sein des associations pour être utiles. Les collectivités aussi, pour certaines, se dessinent un visage solidaire afin de réduire les souffrances sociales, à l'image des initiatives de La Courneuve qui sont vraiment remarquables quand on sait le peu de moyens financiers dont dispose la ville. Notons, entre autre, le maintien, comme chaque année de la traditionnelle patinoire du Mois de la Solidarité. Pour mémoire, la carte d'accès, à 1€ permet au plus grand nombre de participer. Elle ouvrira ses portes aux enfants du 18 décembre 2020 au 10 janvier 2021. (Info: 01 49 92 60 80). Nous leur souhaitons « bonne glisse ». Ensemble, repensons un monde solidaire, universel et providentiel. Je vous souhaite une bien meilleure année 2021. Que chacun d'entre vous y trouve l'audace de l'espoir! ●

Amirdine FAROUK, conseiller municipal

L'audace de l'espoir - af93120@gmail.com

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Mobilités

Faire bouger les transports

Engagée dans la révision de son Plan local de déplacements, Plaine Commune recueille les avis des habitant-e-s et veut favoriser les mobilités actives et douces : la marche et le vélo.



En 2021, réduire l'usage de la voiture est à la fois un enjeu urgent pour la santé de la planète et... celle de ses habitant-e-s.

Durée de trajet, facilité des déplacements, améliorations à apporter pour favoriser l'usage des transports en commun... Depuis début décembre et jusqu'à début janvier, l'Établissement public territorial (EPT) Plaine Commune met en place un questionnaire* sur son site Internet pour identifier les usages, les difficultés et les besoins des habitant-e-s, mais aussi des salarié-e-s et des usager-ère-s qui se déplacent dans les neuf villes du territoire (Aubervilliers, Épinay-sur-Seine, L'Île-Saint-Denis, La Courneuve, Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis, Saint-Ouen-sur-Seine, Stains et Villetaneuse). « On a aussi prévu d'organiser des balades à pied et à vélo, et des ateliers consacrés à tous les modes de transport au cours du premier semestre de l'année prochaine », précise Martin Glichitch, chef de projet aux Transports et à la Mobilité à Plaine Commune.

L'objectif ? Dresser un diagnostic sur la mobilité pour définir ensuite, en concertation avec les élu-e-s locaux, la stratégie globale et le programme d'actions du Plan local de déplacements (PLD)

2022-2027 de l'EPT. « On ne peut pas révolutionner l'organisation et l'exploitation du réseau de transports en commun, qui relèvent d'Île-de-France mobilités et des opérateurs, mais on fait du lobbying auprès d'eux pour améliorer la qualité de service, précise Laurence Gonnet, responsable de la Délégation générale à la mobilité. Et on agit dans nos domaines de compétence, l'espace public, la voirie et l'éclairage public, pour faciliter les déplacements et la cohabitation entre les différents modes de transport. »

Réduire l'usage de la voiture

C'est ainsi que l'EPT a engagé deux plans pour favoriser les mobilités actives et douces, le Plan marche et le Plan vélo, intégrés aux PLD. Dans un territoire où les déplacements à pied sont déjà très nombreux, mais contraints, il s'agit de créer des conditions de marche efficaces, confortables et sûres, en élargissant les trottoirs, en sécurisant les traversées ou en créant une signalétique dédiée aux piéton-ne-s par exemple.

Quant aux cyclistes, elles et ils bénéficient notamment de nouveaux aménagements cyclables (bandes cyclables, pistes cyclables, voies vertes, couloirs mixtes bus-vélo et zones de circulation apaisée). « L'aménagement ne peut pas tout, note Laurence Gonnet. Cette extension du réseau doit s'accompagner d'une mobilisation contre le stationnement illicite des voitures et des camions sur les aménagements cyclables. »

En facilitant l'accessibilité aux gares du réseau ferré, l'objectif de Plaine Commune est de réduire l'usage de la voiture individuelle, et donc les émissions de CO₂ et de polluants atmosphériques, pour instaurer une mobilité plus durable. « C'est aussi un enjeu de santé publique dans notre territoire, qui est le plus pollué d'Île-de-France et dans lequel les cas de diabète, d'obésité et de maladies cardiovasculaires sont plus nombreux », insiste Martin Glichitch. ● Olivia Moulin

* Pour donner votre avis sur vos déplacements, rendez-vous sur : <https://plainecommune.fr/vie-du-territoire/actualitesdetail/actualites/parlons-mobilite-1/>

VOUS AVEZ DIT



Bouchra
« À part quand il y a un problème technique, mes trajets se passent bien. Je prends le bus 250 et le RER B pour aller à Villepinte, où je fais mes études. »

Ce serait bien qu'il y ait plus de passages de bus... J'aime bien marcher aussi, mais malheureusement je n'ai pas toujours le courage de le faire! »



Nasseridim
« Pour mes déplacements professionnels, j'utilise surtout la voiture, à 80% je dirais. C'est une question d'habitude et c'est plus pratique aussi : je ne sais jamais »

quel transport en commun et quelle ligne prendre! Mais je trouve qu'il y a beaucoup trop de voitures aux heures de pointe et qu'il n'y a pas assez de places de stationnement dans le 93. »



Anne
« Je vis dans l'Essonne, je dois prendre ma voiture, deux RER et le bus pour venir travailler à La Courneuve, je fais une heure et demie de trajet! C'est fatigant, j'ai presque »

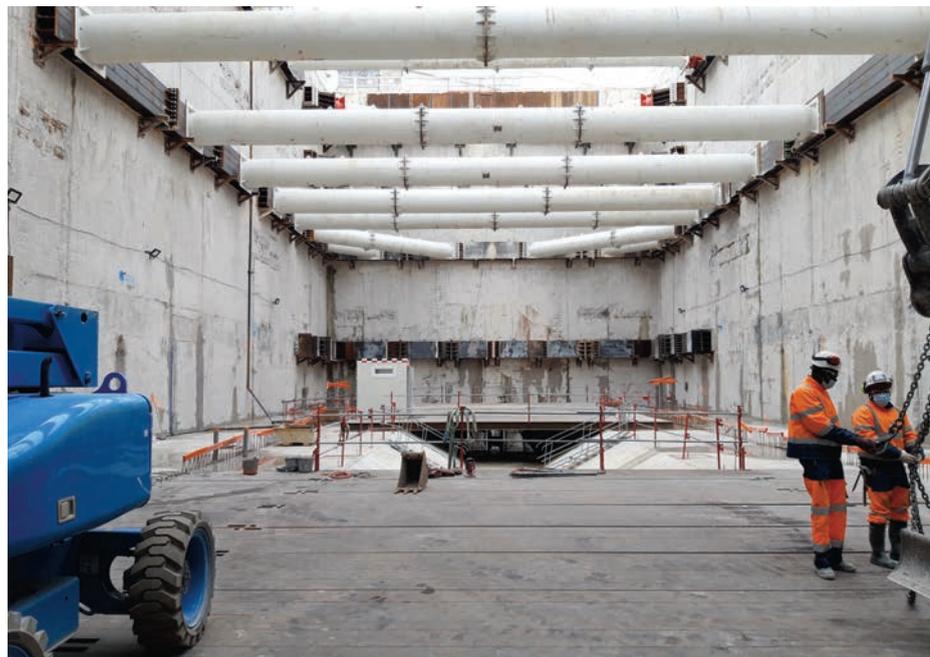
60 ans, alors j'ai décidé de passer à temps partiel. J'essaie de prendre au maximum les transports en commun par rapport à la question climatique, mais il n'y a pas de ligne de bus ni de piste cyclable pour aller de mon domicile à la gare. »

1,6 million
c'est le nombre de déplacements qui ont lieu chaque jour sur le territoire de Plaine Commune.

Gare La Courneuve – Six-Routes

Une nouvelle étape

Les travaux de la future gare La Courneuve – Six-Routes vont bon train. Après la construction du plancher souterrain, les équipes du chantier ont démarré la réalisation des futurs quais.



Les travaux et l'accueil de la future gare du Grand Paris Express.



Société Grand Paris

S.G.P.

En dépit de la crise sanitaire, le chantier de la future gare courneuvienne du Grand Paris Express, réalisé par les équipes d'Eiffage Génie Civil, se poursuit. Après la construction des murs souterrains (10 000 m³ de béton injecté !), le creusement de l'espace intérieur a démarré, il y a presque un an maintenant. Cinq pelles mécaniques ont extrait 41 000 m³ de terre du sous-sol, l'équivalent de seize piscines olympiques. Après le coup d'arrêt du 17 mars, le chantier a été reconfiguré pour permettre le redémarrage des travaux dans le strict respect des règles de sécurité sanitaire imposées par le ministère de

la Santé. Le terrassement a ainsi pu reprendre, la semaine du 4 mai. En juillet, le creusement était terminé.

Une façade végétalisée

Le relais a été pris de juillet à octobre avec la réalisation du radier, le plancher souterrain au niveau du sol, tandis que les butons, ces grands tubes métalliques disposés au fur et à mesure du creusement afin de soutenir les murs de l'ouvrage, étaient progressivement retirés. Le chantier est entré dans une nouvelle phase depuis le mois dernier : les travaux portent désormais sur la réalisation des futurs quais de la gare,

situés à 20 mètres de profondeur. Une fois cette étape terminée, le tunnelier Bantan, inauguré rue de Verdun le 5 février, entrera en action. Il poursuit pour l'instant son ouvrage de percement en provenance du Bourget.

Une fois qu'il aura traversé la gare, au deuxième trimestre 2021, la construction des différentes structures internes à celle-ci pourra débuter. En parallèle de ces travaux de gros œuvre, la Société du Grand Paris prépare aussi la finalisation de l'ouvrage. Les architectes Frédéric Chartier et Pascale Dalix ont pensé le bâtiment comme un morceau de la ville. C'est pourquoi, à terme, la gare, essentiellement faite de briques

rouges, rendra hommage au passé ouvrier de la commune, et sa façade végétalisée fera écho au parc Georges-Valbon. L'artiste chargé de mettre en valeur cette proposition a totalement intégré cette note végétale à l'œuvre sur laquelle il travaille déjà (*lire portrait page 16*). ● Joëlle Cuvilliez

34 000

c'est le nombre de visiteur-euse-s que la future gare accueillera chaque jour.



Concours photos

La Société du Grand Paris lance jusqu'au 13 janvier son premier concours de photo intitulé « Horizon Partagé » à destination de tous les Francilien-ne-s, photographes professionnels ou amateur-ric-e-s de photographies. Organisé en partenariat avec Wipplay, réseau social dédié à la photographie, ce concours invite tous les Francilien-ne-s à partager leur quotidien autour du Grand Paris Express à travers un morceau d'architecture ou un coin de nature, un espace ouvert ou un trésor caché, une scène de vie ou un panorama inédit. Le

grand public est ainsi invité à faire parler sa créativité pour valoriser les territoires qui seront traversés par le Grand Paris Express.

Une carte chromatique des photos se formera au fur et à mesure des participations pour réaliser un « Grand Paris Chromatique » avec la carte du Grand Paris Express aux couleurs des photos qui la composent. Un jury pluridisciplinaire choisira les images lauréates. Plusieurs lots sont à gagner (appareil photo, visites VIP dans un tunnelier, exposition sur les palissades de chantier...) ● J. C.

GRAND PARIS EXPRESS ET LIGNE 16

Le Grand Paris Express est le plus grand projet d'infrastructure et d'aménagement d'Europe, avec 200 kilomètres de réseau, la création de quatre nouvelles lignes autour de Paris, le prolongement des lignes 11 et 14 et la construction de soixante-huit gares. La ligne 16 irriguera l'est de la Seine-Saint-Denis jusqu'à la grande couronne. Elle comportera un tronçon commun avec la ligne 17, entre Saint-Denis – Pleyel et Le Bourget – RER. Permettant une liaison directe vers les bassins d'emplois du Grand Paris, elle bénéficiera à près de 800 000 habitant-e-s. ● J. C.

Déconfinement

Les lieux culturels plongés dans l'incertitude

Contraintes de rester fermées au public, les structures de la ville s'efforcent de faire vivre la culture autrement.



La compagnie Les enfants du paradis répète *L'Île des esclaves*, de Marivaux, dans la salle de la Comète, le 14 décembre 2020.

C'est un nouveau coup dur pour le secteur culturel, déjà très éprouvé par la crise sanitaire et sociale : face à la persistance de l'épidémie de Covid-19, le gouvernement a décidé de prolonger la fermeture des cinémas, théâtres, musées et salles de spectacle au moins jusqu'au 7 janvier. « Une douche froide », admet Gbaleah

Thomas, chargée de communication et d'actions culturelles au Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers – La Courneuve (CRR 93), qui a dû faire passer les cours de deux tiers des 1 500 élèves en distanciel depuis le début du deuxième confinement. Comme de nombreux autres professionnel-le-s de la culture, les employé-e-s

du CRR pointent l'incohérence du gouvernement en matière de restrictions sanitaires.

« C'est une situation assez usante personnellement et compliquée professionnellement », commente quant à lui Nicolas Revel, directeur du cinéma municipal L'Étoile. On préparait la réouverture depuis plusieurs semaines, avec un concert du Pôle Sup'93 qu'on a déjà reporté deux fois et qu'on ne reprogrammera plus... Le plus terrible pour nous, c'est d'avoir un lien très distendu avec les spectateurs. » Coups de fil, mails, messages sur les réseaux sociaux... l'équipe du cinéma s'emploie donc à rester en contact avec les spectateur-riche-s et reçoit parfois la visite des cinéphiles qui habitent à côté de l'établissement. Pas question en effet pour les lieux culturels de laisser tomber les usager-ère-s et les artistes. En plus de maintenir ses activités dans les établissements scolaires et les résidences prévues dans ses murs, le centre culturel Jean-Houdremont a ainsi ouvert son plateau à des professionnel-le-s ou à des compagnies en quête d'espace pour travailler et/ou répéter. « La création ne s'arrête pas ! » insiste

la chargée de l'action culturelle et de la communication Zoé de Tournemire.

Comme le CRR 93, le centre culturel fait aussi le pari des spectacles en ligne pour garder le lien avec le public : après avoir proposé une Nuit du cirque numérique, il va diffuser en live sur Facebook le spectacle *L'Afrique enchantée fait son Bal Marmaille*, programmé le 18 décembre.

La scène, c'est sacré

Mais même si ces initiatives peuvent représenter des opportunités artistiques, elles n'ont pas vocation à remplacer l'expérience de la scène. « On ne peut pas réinventer complètement le spectacle vivant ! C'est sacré, la communion entre des humains qui partagent une même œuvre au même endroit et au même moment », souligne Géraldine Szajman, co-administratrice de La Comète. Au-delà des effets sur l'économie, et le moral, du secteur, elle et les autres responsables des lieux culturels craignent que cette fermeture prolongée ne creuse le fossé avec le public déjà éloigné de la culture. ● Olivia Moulin

Cinéma

Racontez votre histoire avec BA Mounib

Pour son prochain film, le réalisateur veut donner la parole aux Courneuvien-ne-s.

Vous avez une histoire marquante à raconter ? Vous pouvez le faire en vous filmant, en mode selfie, et envoyer la vidéo à BA Mounib d'ici le 20 décembre via ses réseaux sociaux. « L'idée, c'est de sélectionner dix anecdotes et d'en faire un film choral », explique le réalisateur, qui bénéficie d'une aide du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) pour mener à bien ce projet baptisé « Anecdotique ». Ce sera à la fois une œuvre d'art et une œuvre de remerciement. Une œuvre d'art parce que le Courneuvien de 21 ans n'en est pas à son coup d'essai en matière de tournage. Passé par un BTS Métiers de l'audiovisuel et par l'école de cinéma Kourtrajmé, lancée par le collectif du même nom et le réalisateur Ladj Ly, il a déjà réalisé des courts métrages,

des clips, des films publicitaires... Et une œuvre de remerciement parce que le jeune homme veut rendre hommage à La Courneuve et à ses habitant-e-s. « C'est grâce à eux que j'en suis là aujourd'hui, grâce aux gens de la ville, aux grands des associations, à mes amis et à mes proches », insiste-t-il. Ils m'accompagnent depuis le début, ils ont rempli le cinéma L'Étoile lors de la projection de mon premier court métrage. Je veux leur rendre la pareille en leur permettant de raconter leur propre histoire. » BA Mounib compte aussi associer un maximum des personnes qui auront répondu à l'appel à témoignages au processus de fabrication du film, dans la technique ou dans l'acting. « Le collectif, c'est la force ! » ● O.M.



Pour BA Mounib, réalisateur courneuvien, le collectif fait la force.

Réouverture des structures

À partir du 18 décembre et jusqu'au 10 janvier 2021

PATINOIRE

Elle sera ouverte aux mineur-e-s :

- De 12h à 14h30 / 14h30 à 17h / 17h à 19h30 : les mercredis et vacances scolaires (sauf les 24 et 31 décembre (fermeture à 17h30))
- De 9h30 à 12h / 12h à 14h30 / 14h30 à 17h / 17h à 19h30 : les week-ends
- De 16h30 à 19h en semaine scolaire
- **Fermeture les 25 décembre 2020 et 1^{er} janvier 2021**

BOUTIQUE DE QUARTIER DES QUATRE-ROUTES

La structure maintient ses permanences habituelles.

MAISON POUR TOUS CESÁRIA-ÉVORA

- L'accueil parents/enfants (moins de 6 ans) Mom'Enfants est ouvert les mardis de 13h30 à 17h et les vendredis de 10h à 12h30.
- La garderie éphémère se transforme en espace parentalité accueil parents/enfants les jeudis de 13h30 à 17h et les lundis de 10h à 12h30.

Renseignements au 01 71 89 66 00 et/ou par rendez-vous individuel.

POUR LES VACANCES DE NOËL

Des activités sportives sont prévues à Béatrice-Hess, Jean-Guimier et au stade Géo-André. Des créneaux seront proposés aux enfants.

Pour toute information : rapprochez vous des clubs sportifs de la ville.

LE POINT INFORMATION JEUNESSE (PIJ)

La structure accueille les jeunes sur rendez-vous.

ESPACES JEUNESSE

Les structures sont ouvertes.

MAISON MARCEL-PAUL

La structure qui accueille les seniors est fermée jusqu'au 20 janvier.

Tramway

Les Cosmonautes de retour

La station du tramway ligne 1 Cosmonautes, actuellement fermée pour travaux, devait initialement ouvrir en janvier 2021, mais elle pourra accueillir des usager-ère-s dès le 18 décembre. En effet, la possibilité de débiter les travaux dès mars 2020 et le bon déroulé du chantier ont permis aux équipes techniques d'avancer rapidement et d'anticiper la réouverture de cette station. Une communication à destination des usager-ère-s de la ligne est en cours. ●

État civil

NAISSANCES

SEPTEMBRE

- 29 Nélya Ohayon •

OCTOBRE

- 30 Nelyah Tchaboua •

NOVEMBRE

- 13 Muhammad-Subhan Farook • 14 Olivia Xu • 14 Endrique Honore Raymond • 17 Isaiah Ntoya • 17 Ichaëlla Jourdain • 17 Nethan Jayakodi Arachchige • 18 Aswaradhan Ayyavoo • 20 Nahil Galou • 21 Athiran Vairavanathan •

MARIAGE

- Faisal Mohammad et Zainad Ali •

DÉCÈS

- Achour Ammouche • Sylvie Debray ép. Bader • Mohamed Hmaïch • Roger Letellier • Michel Villedieu • Houria Terbag ép. Lahmar • Chunming Pers • Moussa Bessaoudi • Marino Moretti •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.- Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

- M^{me} la députée, **Marie-George Buffet**, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.** Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve.

- Tél. : 01 71 86 37 71

17 DÉCEMBRE

MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL

Les élu-e-s se réunissent pour le dernier conseil municipal de l'année.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 18h.

18 DÉCEMBRE

JEUNESSE INSTAGRAM LIVE



Une présentation du projet « Les Médias c'est nous », en partenariat avec l'UNAO, aura lieu sous la forme d'un live d'une demi-heure. Il sera animé par de jeunes Courneuvien-ne-s.

Sur le compte @LesMediasCestNous, à 19h30.

DU 18 DÉCEMBRE AU 10 JANVIER

SOLIDARITÉ LA PATINOIRE OUVRE



Thierry Ardouin

Toutes les informations nécessaires page 14.

DU 19 DÉCEMBRE AU 3 JANVIER

CONGÉS VACANCES SCOLAIRES

Tous les enfants pourront profiter de cette pause hivernale et festive pour achever 2020.

Ils reprendront le chemin de l'école lundi 4 janvier.

MAISON POUR TOUS RÉOUVERTURE

La MPT Youri-Gagarine, située aux Quatre-Routes, est toujours en travaux. La structure devrait rouvrir au public le 5 janvier 2021. Pendant les vacances de décembre, les adhérent-e-s pourront, en avant-première, découvrir les locaux flambant neufs !

10 JANVIER

CULTURE BALADE VIRTUELLE



Virginie Salot

À l'aide de visuels et documents, et d'un peu d'imagination, vous découvrirez le magnifique temple de Shiva. Raphaëlle Gras, la guide, vous mettra l'eau à la bouche en vous présentant des ingrédients et astuces des cuisines indienne, pakistanaise et sri lankaise. Elle vous invitera à décrypter et lire les rues, les enseignes, les devantures des magasins. **À 15h. Tarif : 10 €. Durée : 1h30. Plus d'infos à <https://exploreparis.com/fr/2993-sri-lanka-et-culture-tamoule-dans-les-rues-de-la-courneuve-balade-virtuelle.html>**

GRIPPE VENEZ VOUS FAIRE VACCINER



Dans le contexte de pénurie de vaccins contre la grippe, le département de la Seine-Saint-Denis met en place des séances de vaccination mobiles à La Courneuve. Un bus est installé place Claire-Lacombe les lundis jusqu'à fin janvier, de 9h à 16h15. De 9h à 12h30, la vaccination sera effectuée sans rendez-vous, puis de 13h30 à 16h15 sur rendez-vous. Vous serez invité à rester en observation un quart d'heure après la vaccination sous le barnum en cas de survenue d'un effet indésirable. Il vous est demandé de présenter à l'infirmier-ère, de préférence, votre carte Vitale ou une lettre de la CPAM. L'accès à la vaccination dans le bus sera possible pour les personnes sans couverture sociale âgées de plus de 65 ans. Cette présence du bus n'est pas réservée aux Courneuvien-ne-s, car le territoire ciblé par le département englobe Saint-Denis et Aubervilliers. **Pour plus de renseignements : CPAM de la Seine-Saint-Denis, 01 84 90 36 46.**

18 DÉCEMBRE

LIVE FESTIVAL AFRICOLOR

L'Afrique enchantée fait son bal Marmaille, concert programmé dans le cadre du festival Africolor ne peut pas se dérouler en présence du public. Houdremont propose donc un événement retransmis en direct sur sa page Facebook (<https://www.facebook.com/houdremontlacourneuve>). **En ligne, à 19h.**



Meyer

LE PROGRAMME D'ORPHANCO

20 DÉCEMBRE

LECTURE LA CASE À CONTES

Lecture, conte, comptine, image... partagez tout ce que votre cœur vous dicte dans la langue de votre choix.

Avant le 12 décembre par mail : caseacontes@gmail.com

21 ET 28 DÉCEMBRE

SPORT EN FAMILLE

21/12 à 9h45 : séance de stretching via Zoom.

28/12 à 9h45 : séance de danse et yoga pilate via Zoom.

GRATUIT

22 ET 29 DÉCEMBRE

FORMATION PARENTALITÉ POSITIVE

22/12 à 9h30 : la gestion des émotions chez l'enfant.

29/12 à 9h30 : la gestion des émotions chez l'adolescent.

Ces ateliers dispensés via Zoom sont animés par Fouzia Barnas, coach professionnel d'intelligence collective.

TARIF : 5 € / PAR ATELIER.

23 DÉCEMBRE

JEU LES BRUITS DE LA MAISON

À l'aide de son smartphone, enregistrer des bruits du quotidien à la maison, puis les faire deviner au reste du groupe.

À 14h, via Zoom.

24 DÉCEMBRE

CHALLENGE EXPRIME TES ÉMOTIONS

En cette période particulière, de nombreuses émotions nous envahissent : anxiété, peur, ennui, etc. C'est le moment de faire un jeu afin que chacun puisse les extérioriser !

À 15h, via Zoom.

30 DÉCEMBRE

ÉCHANGE « TEAM LECTURE »

Rendez-vous à 10h30 via Zoom pour l'échange sur la sélection jeunesse et à 20h30 pour la sélection adulte.

Contactez Orphanco pour découvrir les sélections.

31 DÉCEMBRE

RÉCIT JOURNAL DE VACANCES

Échange et diffusion via Zoom des journaux réalisés durant les vacances par les familles.

À 10h30. Les journaux sont fournis en format numérique, contactez l'association pour les recevoir par e-mail.



LES PROGRAMMES DES MÉDIATHÈQUES

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

En raison du contexte sanitaire, les jauges sont très réduites : 4 personnes pour les ateliers créatifs, 5 personnes pour les ateliers numériques, 8 personnes pour le ciné-débat et la lecture d'histoires.

Renseignements au 01 71 86 37 37.

19 DÉCEMBRE

ART ATELIER CRÉATIF

Thème : « Jardin d'hiver ». **À 15h.**

22 DÉCEMBRE

INTERNET ATELIER NUMÉRIQUE

Vous voulez vendre et recycler des objets que vous n'utilisez plus, ou connaître des bons plans pour mieux acheter en toute sécurité sur Internet, cet atelier est fait pour vous ! **À 17h30. POUR ADULTES.**

23 DÉCEMBRE

ENSEMBLE JEUX DE SOCIÉTÉ

Séance de jeux de société animée par un ou une bibliothécaire. Il ou elle vous fera découvrir des jeux aussi amusants les uns que les autres. **À 15h. TOUT PUBLIC.**

24 DÉCEMBRE

ENFANTS JEUX

Séance de jeux vidéo. **À 15h. À PARTIR DE 8 ANS.**

26 DÉCEMBRE

CONTES LECTURE D'HISTOIRES

À 15h. POUR TOUS LES ENFANTS À PARTIR DE 5 ANS.

29 DÉCEMBRE

INFORMATIQUE ATELIER NUMÉRIQUE

Venez découvrir l'outil informatique : l'ordinateur. **À 17h30. POUR ADULTES.**

30 DÉCEMBRE

ENFANTS JEUX

Séance de jeux vidéo. **À 15h. À PARTIR DE 8 ANS.**

31 DÉCEMBRE

FUN JEUX VIDÉO

Découvrez les jeux de la médiathèque. **À 15h.**

2 JANVIER

ADOS CINÉ-DÉBAT

Projection de *Wallai*, de Berni Goldblat, suivi d'un débat. **À 15h.**

JUSQU'AU 26 FÉVRIER

EXPOSITION « GRAVE BIEN ! »

Exposition de l'illustratrice et graveuse Joëlle Jolivet réalisée avec le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis. Elle s'adresse aux enfants de 0 à 12 ans, ainsi qu'aux adultes qui les accompagnent.

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Renseignements au 01 71 86 34 70.

22 DÉCEMBRE

ATELIER DÉCORATION DE NOËL

Découvrez comment imprimer en 3D des sapins, traîneaux et Père Noël !

À 16h. À PARTIR DE 10 ANS.

26 DÉCEMBRE

FUN JEUX

Séance de jeux vidéo « Just Dance 2020 » sur Nintendo Switch. **À 15h. À PARTIR DE 7 ANS.**

30 DÉCEMBRE

CINÉMA ERNEST ET CÉLESTINE

Projection. **À 15h.**

2 JANVIER

FUN MUSIQUE ET NUMÉRIQUE

Atelier musical sur tablettes. **À 15h.**

Duy Anh Nhan Duc, plasticien végétal

« Je dois travailler avec du vivant »

La Société du Grand Paris a choisi Duy Anh Nhan Duc pour concevoir l'œuvre d'art qui ornera la future gare La Courneuve – Six-Routes, un lieu traversé chaque jour par 34000 usager-ère-s. **Empreinte** – c'est son titre – est déjà en cours de conception.

Duy Anh Nhan Duc nous reçoit dans son atelier parisien. Passée une petite porte, on entre... dans un étonnant espace où un bestiaire nous accueille. Il y a là un ours, couvert de graines de pissenlit; un serpent, dont les écailles sont ourlées de pétales de gerbera séchés et le ventre de monnaie-du-pape dorée à la feuille d'or; un oiseau extraordinaire, qui a décoré la luxueuse vitrine Hermès, à Noël. « *J'aime ce qui est fantastique*, confie l'artiste. *À l'automne, en forêt, regarder l'instant où la feuille quitte sa branche et tombe sur le bitume. Cet instant, c'est le rêve de la feuille. Toute l'année, elle supporte les oiseaux et elle rêve d'en être un à son tour. Ce que vous voyez, c'est une feuille qui, au final, devient oiseau. J'ai fabriqué cet oiseau avec des feuilles de fougère. Il est magique, il pond des œufs avec des graines d'or à l'intérieur. Quand on trouve ces œufs, on peut réaliser ses souhaits les plus chers...* »

Cet esprit poétique, il le cultive depuis son enfance à Hô Chi Minh-Ville, au Viêt Nam. « *Nous vivons dans une maison avec un jardin et des arbres fruitiers, sans contrainte, se souvient-il. J'ai passé là des moments très heureux.* » Spontanément, lorsque la famille s'installe en région parisienne, il en garde la trace en dessinant dans un carnet. « *En France, j'ai découvert un nouveau climat, les immeubles, le fait d'être étranger et le port des chaussettes*, résume-t-il. *J'ai réussi à apprendre la langue, je suis*



Léa Desjours

entré directement en classe de 6^e, mais l'école, c'était difficile. »

Quelques années plus tard, à la recherche d'un emploi, il passe devant la boutique d'un fleuriste. En lieu et place de qualification ou de diplômes, il lui montre ses dessins de fleurs. L'homme l'embauche immédiatement. Dans cet univers floral, Duy Anh Nhan Duc comprend alors ce qui manque à ses croquis : la couleur et

la troisième dimension. Une conviction le traverse, qui ne le quittera plus : « *Je dois travailler avec du vivant.* »

Son esprit poétique, à l'aune de cette découverte, se déploie et prend de l'ampleur. L'artiste passe désormais de longues heures dans la nature. Il va

là où personne ne songe à le faire, dans des terrains vagues, glane des plantes qui suscitent son émerveillement, des chardons qui se tordent, des bourgeons printaniers, des graminées éthérées, s'émeut de la grâce de l'éphémère, celle des saisons, pour mieux les restituer. Alors, lorsque Pascale Dalix et Frédéric Chartier, les architectes retenus pour concevoir la gare du Grand Paris Express, l'imaginent végétale, Duy Anh Nhan Duc, forcément, s'avère l'artiste de la situation. « *Je correspondais à leur philosophie*, confirme-t-il. *Dans le projet, il y a un jardin au-dessus du toit, la façade est recouverte de végétaux. J'ai vu cela et tout de suite, une ligne s'est dessinée...* » Cette ligne prend les contours d'une interactivité entre la gare et les passager-ère-s, la courbe d'un enracinement, celui des arbres, qu'on ne voit

jamais, associé à celui de la vie sociale des hommes, des femmes, des enfants, des personnes âgées qui vivent à La Courneuve. Devient un « racinaire ». « *Dans le train, je regarde les mains des voyageurs, lien social par excellence*, raconte Duy Anh Nhan Duc. *Par l'empreinte individuelle, le toucher, on peut communiquer; dans la main, il y a des lignes de vie. Et c'est ça que je vais fusionner, les racines de l'arbre et les lignes de vie de la main de l'homme.* » Au bout de sa lente germination, l'œuvre se déploiera également en compositions aériennes de végétaux et de semences collectés au parc Georges-Valbon pour raconter la beauté fragile de l'instant présent et la force délicate de la mixité interculturelle, qui fait la sève de la ville. Vivement le temps de sa floraison. ● **Joëlle Cuvilliez**

Pour en savoir plus : <https://www.duyanhnhanduc.com>

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex

Tél.: 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12

Web: www.lacourneuve.fr

Courriel: regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication: Gilles Poux
Directrice de la rédaction: Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique: Anatome
Rédactrice en chef: Pascale Fournier
Rédacteur en chef adjoint: Nicolas Liébault
Rédaction: Philippe Caro, Joëlle Cuvilliez, Mariam Diop, Virginie Duchesne, Mariam Diop, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétaire de rédaction: Stéphanie Arc
Photographes: Léa Desjours, Virginie Salot
Maquette: Farid Mahiedine
Photo de couverture: Thierry Ardouin
Ont collaboré à ce numéro: Thierry Ardouin, Jeanne Frank, Meyer

Pour envoyer un courriel à la rédaction: prenom.nom@ville-la-courneuve.fr
Impression: Public Imprim
Publicité: Médias & publicité - A. Braserio: 01 49 46 29 46
 Ce numéro a été imprimé à 19000 exemplaires.